

**SANTÉ**

# Un nouveau centre dédié au diabète

**Un labo international dédié aux recherches sur le diabète vient d'ouvrir à Bruxelles, sous la houlette de l'ULB.**

**L'**Université Libre de Bruxelles (ULB) vient de présenter un nouveau centre entièrement dédié à la recherche sur le diabète.

Baptisé UCDR (ULB Center for Diabetes Research), il s'agit d'un labo international qui rassemble «virologues, chercheurs en biologie cellulaire et moléculaire, pharmacologues, cliniciens...», selon les propos de son directeur, le Brésilien Décio Eizirik. «L'idée est d'évoluer vers un réel pôle de recherche bruxellois, impliquant également à terme les autres universités (KUL,

UCL, VUB...)», indique-t-il.

«Il est estimé qu'en 2030 une personne sur dix sera diabétique en Europe», pointe l'ULB.

Les axes de travail présentés sont divers. Une des découvertes centrales, pointée par Décio Eizirik et Anne Op de Beeck (virologue et professeur à l'ULB), sur laquelle l'UCDR travaille, concerne le lien entre certaines infections virales et le dévelop-

pement d'un diabète de type 1. «Nous pensons que certaines infections virales peuvent être déclencheurs des mécanismes cellulaires associés au développement du diabète», indique Annie Op de Beeck.

«Si on démontre ce lien, cela nous ouvre comme perspective de pouvoir travailler sur le développement d'un vaccin, suivant le même processus que ce qui a mené par exemple à la fabrication du vaccin contre le papillomavirus, responsable de la plupart des cancers du col de l'utérus».

## Du côté des cellules Bêta

Miriam Cnop, endocrinologue impliquée dans l'UCDR, travaille quant à elle sur les causes exactes de la perte de fonction des cellules bêta (celles qui produisent l'insuline) chez les patients diabétiques.

«Je travaille notamment avec des acides gras saturés, dont on sait qu'un taux élevé dans la circulation facilite l'insulinorésistance», ajoute Miriam Cnop.

Cette dernière a entre autres découvert que l'insulinorésistance, même si elle y joue un rôle, n'est pas le facteur déterminant du développement d'une intolérance au glucose. Il s'agit plutôt de «la perte de fonction des cellules bêta, qui peut être liée au développement d'une obésité abdominale».

Selon ses recherches, certaines personnes peuvent parfaitement compenser une éventuelle insulinorésistance élevée par une production d'insuline importante. ■